

Notre patrimoine. Les Vierge à l'Enfant. Église de Magny.

Depuis toujours les hommes ont représenté leurs dieux. Dans l'Antiquité, que ce soit l'Égypte ou le monde gréco-romain, l'art a statufié la Déesse-Mère.

Dans la Chrétienté, les statues sont apparues vers le milieu du II^e siècle. La représentation de la « Vierge à l'Enfant » est issue de l'époque byzantine qui vouait un culte particulier à la Mère de Dieu. Le concile d'Éphèse en 431 a proclamé Marie « *Theotokos* », c'est-à-dire Mère de Dieu et pas seulement Mère de l'homme Jésus.

D'après les canons de l'Église il existe quatre grands types codifiés de la représentation de la Vierge : la Vierge orante (en prières), la Vierge en majesté (par exemple les célèbres « Vierges noires »), la Vierge de tendresse et de miséricorde, enfin la Vierge qui montre le chemin, désignant son fils comme la voie à suivre.

Au Moyen-âge on constate une certaine évolution, la « Vierge en majesté » se transforme en « Vierge d'humanité et de tendresse ». L'image de la Vierge s'humanise, c'est plus souvent une jeune femme qui porte son fils avec un gracieux déhanchement. C'est une mère qui allaite ou suit des yeux le jeu de son enfant avec un oiseau, un fruit ou une fleur, s'en occupant comme n'importe quelle mère. La Vierge en majesté est devenue une mère pleinement humaine.

À la Renaissance, le mouvement humaniste venu de Florence fera évoluer l'art pictural vers encore plus de réalisme en attendant le maniérisme qui placera la Vierge devant un paysage ou entourée de fleurs ou d'angelots. En France les statues de Vierge à l'Enfant seront pleines de grâce et de douceur tout en gardant une certaine majesté. L'évolution du style des sculptures, toujours influencée par l'Italie, sera moins flagrant et les statues de Vierge à l'Enfant se feront plus rares à l'époque classique.

L'église de Magny en Vexin possède trois statues de Vierge à l'Enfant.

La plus ancienne date du deuxième quart du XIV^e siècle. Elle est actuellement au-dessus de l'autel de la chapelle de la Vierge ou chapelle seigneuriale des Villeroy dans le transept sud. C'est une Vierge couronnée en marbre blanc. Elle tient la tige brisée d'une fleur dans sa main droite ; de la gauche Elle soutient son Fils qui joue avec la fermeture de son manteau. Elle présente son Fils à l'adoration des chrétiens tandis que celui-ci la regarde tendrement.

Selon Victor Le Ronne, cette statue appelée « Notre Dame la Blanche » remplace l'ancienne Vierge égarée à l'époque révolutionnaire entre la création des Musées des Monuments Français par Alexandre Lenoir au couvent des Petits-Augustins et sa disparition ordonnée par Louis XVIII. Elle proviendrait de l'abbaye de Saint-Denis à laquelle elle avait été donnée par Jeanne d'Évreux, troisième femme du Roi Charles IV Le Bel (1295-1328).





Dans l'abside, derrière l'autel, se trouve une statue en bois polychrome du début du XVI^e siècle. Elle a été restaurée en 2002 et a retrouvé ses couleurs. La Vierge a le visage triste ; Elle présente son Fils qui laisse un grand oiseau blanc picorer le fruit qu'Il tient dans sa main. Elle était autrefois chez les Ursulines (congrégation présente à Magny vers 1640 jusqu'à la révolution et accueillant des pensionnaires dans plusieurs classes d'enseignement).

Il est assez difficile de définir cette statue qui ne ressemble à aucun des types du canon de l'Église. Selon certains exégètes, l'oiseau qui, ici, n'est ni une colombe, ni un chardonneret, ni une tourterelle, peut aussi représenter l'âme et on pourrait alors penser que l'âme du chrétien se nourrit de ce que Jésus lui donne, le fruit représentant sa Parole et son enseignement.

Enfin, dans une niche au-dessus du portail sud, se trouve une autre Vierge-Mère couronnée, en pierre, datée du XVI^e siècle. Placée à l'extérieur elle est bien abîmée et présente de grandes traces d'érosion. Elle se trouvait autrefois dans la chapelle de la Commanderie des Hospitaliers du Vaumion (près d'Ambleville). C'est aussi une Vierge nourricière ; l'Enfant-Jésus a sa main posée sur le sein dénudé de sa Mère. Assez curieusement, l'Enfant présente une imposante musculature et sa tête est celle d'un adulte. La main droite de la Vierge tient une fleur, est-ce une rose, symbole du martyr, préfigurant la Passion du Christ ?



*F. de L.
Écho des Vallées n°117 (avril-mai-juin 2017)*